Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses
Band: 111 (1985)
Heft: 21

Nachruf: Kobold, Fritz

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

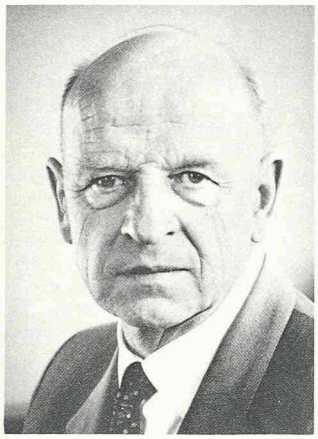
Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Nécrologie

Eduard Amstutz, ing. SIA (1903-1985)



Eduard Amstutz, le pionnier de l'aéronautique et de l'essai des matériaux en Suisse, nous a quittés pour toujours. Avec son décès disparaît une personnalité dont l'œuvre ne peut être appréciée dans toute son ampleur que rétrospectivement.

Né en 1903 à Thoune, Eduard Amstutz acheva ses études d'ingénieur mécanicien à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich (EPFZ) en 1927. L'obtention de son brevet de pilote de tourisme, deux ans plus tard, fut pour lui d'une importance particulière, car déjà très tôt s'était éveillé en lui un enthousiasme pour l'aviation qui constitue un trait marquant de sa personnalité, tout comme son intelligence, sa ténacité et sa passion pour la technique. Parmi les fonctions qu'il a occupées après ses études, mentionnons seulement celle d'ingénieur auprès de l'ancien Office fédéral de l'air, où jeune encore il a pu pour la première fois mettre toutes ses forces au service de l'aviation.

Un premier événement marquant de sa carrière fut sa nomination en 1937 comme professeur de statique et de construction aéronautique à l'EPFZ. Eduard Amstutz n'avait alors que 34 ans, ce qui montre que très tôt déjà ses capacités exceptionnelles avaient retenu l'attention. Chaque étudiant qui a eu l'occasion de suivre l'enseignement de l'inoubliable triple constellation Amstutz - Ackeret - Eichelberg (statique des avions - aérodynamique-moteurs à combustion) comprend pourquoi bon nombre de ses camarades d'étude envisageaient de chercher dans l'un ou l'autre de ces domaines de l'aviation un but à leur vie professionnelle.

En 1941, en relation avec sa charge de professeur, Eduard Amstutz s'est vu nommer délégué à l'aviation civile par le Conseil fédéral. Cela lui donna l'occasion dans l'immédiat après-guerre de concourir intensivement à la création des conditions nécessaires au développement d'un réseau de lignes aériennes suisses s'étendant à l'ensemble du globe. Ce n'est pas sans raison qu'il fut élu par la suite, en 1947, au sein du Conseil d'administration de Swissair dont il fit partie, plus tard en tant que vice-président, jusqu'en 1973.

Il pouvait ainsi sembler que le cours ultérieur de sa vie était tout tracé. Mais tel ne fut pas le cas, car en 1949 Eduard Amstutz fut placé en face d'un nouveau défi.

Cette année-là, le célèbre Mirko Roš, professeur de matériaux de construction à l'EPFZ et président de la Direction du Laboratoire fédéral d'essai des matériaux et Institut de recherche (LFEM/EMPA) atteignait l'âge de la retraite. Sa succession n'était pas simple à régler, car le LFEM, certes mondialement connu pour ses prestations scientifiques et techniques, laissait percevoir de nets signes de crise : ses quelque 250 employés étaient logés dans de nombreux bâtiments dispersés et éloignés les uns des autres dans des conditions totalement insatisfaisantes ; il était impossible d'avoir une vue globale des frais d'exploitation et le climat de travail souffrait en partie d'une direction qui, bien que géniale, était des plus autocratiques et lunatiques. Ainsi le professeur Pallmann, le président du Conseil des Ecoles polytechniques d'alors, cherchait en vain un candidat qui acceptât cet héritage difficile. On sait qu'Ackeret lui a montré la voie avec ces mots : « Il nous faudrait quelqu'un comme Amstutz. » Pallmann ne se le fit pas dire deux fois et, après quelques hésitations, le candidat élu de cette manière inhabituelle accepta.

Ce qui fut accompli au LFEM sous sa direction au cours des deux décennies suivantes est le mieux illustré par la comparaison entre la situation qui vient d'être décrite et le profil du LFEM au moment de la relève suivante à la tête de sa direction (1969). Les effectifs du personnel s'étaient accrus à plus de 450 personnes, dont la grande majorité avait pu emménager dans les locaux modernes de Dübendorf, considérés aujourd'hui encore comme exemplaires ; parmi les premières institutions fédérales, le LFEM s'était vu doter d'une comptabilité analytique sans lacune, utilisable comme instrument de gestion, sans que cela lui eût été imposé de l'extérieur ; un sentiment de sûreté et de force était nettement perceptible chez les employés. Bref, aux valeurs déjà existantes auparavant était venue s'ajouter cette stabilité indispensable au bien-être durable d'une institution. C'est sans aucun doute ces succès qui valurent à Eduard Amstutz de se voir décerner en 1969 le titre de docteur honoris causa de l'Ecole polytechnique de Lausanne.

Malgré ces tâches accaparantes, Eduard Amstutz trouva encore le temps de diriger des commissions importantes (telles que la Commission pour l'acquisition des avions militaires et la Commission de l'armement), de fonctionner comme chef d'artillerie d'un corps d'armée et de promouvoir activement différentes sociétés au service de l'essai des matériaux. Il fit partie durant de nombreuses années du Comité de direction de l'Association suisse pour l'essai des matériaux (ASEM), fut son président de 1959 à 1971 et assura la bonne marche de cette association en mettant à sa disposition un secrétariat. Il a aussi été au service de l'organisation mondiale qu'est la Réunion internationale des laboratoires d'essai et de recherche sur les matériaux (RILEM), comme trésorier pendant presque deux décennies, et en tant que président en 1962.

Dans chacune de ces fonctions, il s'est distingué par sa clairvoyance et son sens de l'essentiel, mais aussi et surtout par sa faculté de parvenir à réunir les opinions même très divergentes dans l'intérêt d'un but commun.

On serait tenté de se représenter derrière une telle abondance d'activités différentes un « manager » d'allure hautement dynamique aimant àparaître dans un cadre brillant. Tel n'était pas le cas : Eduard Amstutz restait toujours des plus calmes, sa modestie était proverbiale et son style de direction restait dans la mesure du possible basé sur le consensus. Plus encore : malgré la multiplicité de ses activités professionnelles, il est parvenu à mener une vie familiale harmonieuse et sans nuages, ce qui, pour un haut cadre dirigeant, n'est malheureusement plus une chose qui va de soi.

On peut se demander quelle est la clé de tous les succès remportés par Eduard Amstutz en faisant aussi peu de sensation. La réponse doit être recherchée dans la personnalité du défunt. Il était avant tout un maître dans l'art de déléguer : dans tous les domaines il laissait à ses collaborateurs un maximum de liberté et était prêt à ne pas considérer une faute occasionnelle comme une catastrophe. La première condition d'une telle attitude était une confiance profonde dans les qualités humaines de son entourage alliée à une grande connaissance des hommes. Et une telle confiance n'aurait à son tour été possible sans une croyance tout aussi ferme en la bonté de l'homme.

Theodor Erismann, professeur
Président de la direction
de l'EMPA/LFEM

A l'occasion du 80e anniversaire du professeur Amstutz, nous avions retracé dans ces colonnes (IAS Nº 24 du 24 novembre 1983) la carrière exceptionnelle brièvement évoquée par le professeur Erismann. Cela avait été l'occasion de mesurer une fois de plus sa modestie. Sachant que l'auteur de l'article avait entrepris des recherches approfondies sur la part décisive d'Eduard Amstutz sur le développement intercontinental de notre compagnie aérienne, le Nestor de l'aviation suisse lui avait dit : « Et n'allez surtout pas raconter que c'est moi qui ai inventé Swissair ! »

Plutôt que de ressentir de la tristesse à voir s'achever une vie aussi bien remplie et entièrement consacrée au service de la communauté nationale, nous éprouvons surtout une profonde reconnaissance pour tout ce que nous a apporté Eduard Amstutz et pour le privilège d'avoir connu un ingénieur qui a magnifiquement honoré une profession parfois ingrate.

Jean-Pierre Weibel

Fritz Kobold, ing. SIA 1905-1985

Le 20 avril dernier est décédé à Zurich le professeur Fritz Kobold, qui a enseigné pendant un quart de siècle la géodésie et la topographie à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich. Des générations de géomètres, d'ingénieurs du génie rural et d'ingénieurs civils gardent un souvenir marqué de cette forte personnalité, notamment par la familiarisation avec la théorie des erreurs qu'ils lui doivent.

Son influence sur les travaux topographiques dans notre pays et sur la haute qualité qu'on se plaît à leur reconnaître va bien au-delà de son enseignement. Citons-en quelques exemples :

- la carte nationale 1:50000, à l'établissement de laquelle Fritz Kobold a contribué dès 1932 ;
- les mesures de déformations des barrages et des ponts, auxquelles il a apporté de nouvelles méthodes graphiques et numériques ;
- les mensurations pour le tunnel routier du Saint-Gothard et pour le projet de tunnel ferroviaire de base, exécutées grâce à des équipements réalisés sur des idées du défunt ;
- la participation à des organisations et des travaux sur le plan international, contribuant à renforcer l'image de la Suisse dans la communauté professionnelle internationale.

C'est dire la part que le professeur Kobold a prise à l'évolution de la géodésie dans notre pays pendant près d'un demi-siècle et la reconnaissance que lui vouent de très larges milieux professionnels.

Jean-Pierre Weibel

Bibliographie

Ouvrages reçus

Communications de la chaire d'hydraulique, hydrologie et glaciologie de l'EPFZ, Gloriastrasse 37-39, 8092 Zurich :

Nº 75, 1984 : **Wellenmessungen auf dem Walensee,** par *A. Huer, H. Hächler, F. Ziemer.* Une brochure au format A5, 148 pages, illustrée ;

Nº 76, 1985 : **A model for topographic Rossby Waves in channels and lakes,** *Th. Stocker* et *K. Hutter.* Une brochure au format A5, 154 pages, illustrée ;

Nº 77, 1985 : **Creep of Mountain Permafrost : internal structure and flow of alpine rock glaciers,** *W. Haeberli.* Une brochure au format A5, 142 pages, illustrée, 1 carte.